CAP-FRANCAIS, Cercle des Philadelphes

Prospectus

Cap, Imp. Royale, [1784]

4° 4 p.

II 25

31744914 AMER COLL

N° II. 14

# PROSPECTUS

## DU

# CERCLE DES PHILADELPHES,

## ÉTABLI AU CAP. 1786

---

Les principales Villes de France ont un dépôt des connoiſſances humaines, toutes ont des Académies, & l'on ſait combien l'émulation, que ces inſtitutions ont fait naître, a contribué à l'avancement des Sciences & à la gloire de la Nation.

La Colonie de Saint-Domingue, digne de l'attention du Gouvernement, par ſon étendue, par ſes productions, par ſon Commerce, par ſa population, eſt vraiment ſuſceptible d'un pareil établiſſement; elle a eu beſoin des Arts & des Sciences pour connoître les moyens néceſſaires à ſes Manufactures & à la conſervation de ſes Habitans, & on ne peut trop s'occuper à perfectionner les connoiſſances qui ſe rapportent à ces deux objets.

D'ailleurs, l'Hiſtoire phyſique, naturelle & morale de la Colonie,

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b2931754x

n'a pas été approfondie jusqu'à préſent; cela ſeul peut occuper une Société d'Obſervateurs, & fournir à des travaux très-curieux & très-inſtructifs.

En examinant les Ouvrages des Hiſtoriens ſur la Colonie, on voit qu'elle préſente un ordre de choſes différent de celui qu'elle offroit dans ſon enfance; en conſidérant ce qui a été fait ſur ce qui intéreſſe la conſervation des hommes, il eſt aiſé de ſe convaincre qu'il reſte encore beaucoup d'obſervations à faire, beaucoup de regles à preſcrire, beaucoup de préceptes à établir. Tout ce qui a été écrit par *Charlevoix*, par *Pawe*, par *Raynal*, par *Leſportes*, par *Deſperrierres*, par *Chevalier*, par *Plumier*, par *Nicolſon*, &c. eſt on ne peut pas plus intéreſſant; mais ces Auteurs eſtimables nous ont tracé la route que nous devions ſuivre, & ils nous ont mis ſur la voie des découvertes qu'il nous reſte à faire.

Un portrait ne peut être reſſemblant que lorſqu'on a le modele ſous les yeux; mais il faut bien l'examiner, en ſaiſir tous les traits, & les placer dans l'ordre & les rapports naturels; le Tableau que nous voulons peindre eſt vaſte, un ſeul homme ne peut en examiner tous les détails & former un enſemble; mais ce qui ne peut être fait par un Particulier, peut s'exécuter par une Société, & il eſt d'autant plus exact, qu'une Société eſt rarement égarée par les préventions & par les paſſions, comme un Particulier, qui ne juge pas toujours les choſes telles qu'elles ſont, mais comme ſon imagination les lui a préſentées.

Nous nous ſommes réunis pour ſuivre cette nouvelle carriere d'émulation, pour tâcher de ſervir la Colonie par des travaux qui puiſſent lui être utiles.

Nous avons donné à la Société que nous formons, le titre ſimple de CERCLE DES PHILADELPHES.

Le Cercle ſera compoſé de trois Claſſes : 1°. des Aſſociés réſidens; 2°. des Aſſociés Coloniaux; 3°. des Aſſociés Nationaux ou Etrangers. Il aura pour Officiers, un Préſident, un Lecteur & un Secrétaire :

le Préſident & le Lecteur ſeront élus tous les ans; le Secrétaire ſera perpétuel.

La premiere claſſe des Aſſociés dirigera & recueillera tous les travaux du Cercle.

Le Cercle s'aſſemblera les deuxieme & quatrieme Dimanche de chaque mois.

Il ſera tenu tous les ans une Séance publique.

Nous prions les Perſonnes qui joignent aux lumieres, le zele pour le bien Public & pour l'avancement des Sciences, de regarder nos vues comme les leurs, & de contribuer à ſoutenir & à perfectionner notre établiſſement.

Nous ambitionnons d'avoir une deſcription générale de la Colonie; nous demandons des deſcriptions particulieres des différens Quartiers; nous voudrions avoir des obſervations ſur le Sol, ſur les Minéraux qui s'y trouvent, ſur les Arbres, ſur les Plantes qui y croiſſent, ſur les Cultures & les Manufactures que l'on y entretient; l'Hiſtoire des Inſectes nous ſera précieuſe; celle des Oiſeaux, des Coquillages nous intéreſſera.

Nous déſirons avoir des Obſervations Aſtronomiques, Météorologiques. On nous obligera en nous procurant des recherches ſur la conſtitution de l'Air, ſur la Température, ſur les Vents, ſur les qualités des Eaux, tant ſimples que minérales, ſur les Maladies regnantes, ſur les Maladies particulieres à chaque Quartier; nous voudrions qu'on nous fît part des Obſervations Philoſophiques ſur la conſtitution, les mœurs des Perſonnes nées dans la Colonie, ſur les Révolutions que les Européens y éprouvent dans leur tempérament, dans leur conſtitution phyſique & morale; ſur le caractere, le génie, les mœurs des Negres; ſur les moyens d'adoucir leur ſort, ſans nuire aux intérêts des Colons; enfin, nous déſirons d'avoir des Obſervations ſur les Maladies des Beſtiaux, ſur le moyen de les traiter, & ſur-tout de les prévenir.

Le Gouvernement paroît ſe propoſer la Culture de la Cochenille

Sylveſtre à Saint-Domingue ; c'eſt un moyen de délivrer la France d'un impôt qu'elle paie à l'Etranger. Nous pourrions chercher à connoître la culture de Nopal, qui convient à la Cochenille ; quelles ſont les terres propres à cette culture, en quelle eſt l'éducation, & les ſoins que l'on doit donner à ces Inſectes, dans les Quartiers où on pourroit l'établir.

Comme nous déſirons de répandre de la lumière & de la variété dans nos travaux, nous recevrons avec plaiſir les Ouvrages de goût & de Littérature que l'on voudra bien nous adreſſer.

L'intention de la Société eſt de donner au Public le Recueil choiſi des Obſervations, Mémoires & Ouvrages qu'elle aura faits, ou qui lui ſeront adreſſés.

Nous nous propoſons d'avoir dans le lieu où le Cercle tiendra ſes Séances, une Bibliotheque qui pourra être regardée comme publique, un Cabinet de Phyſique & de Chymie, un Jardin des Plantes, &c.

Voilà notre but, nous formons peut-être une entrepriſe au-deſſus de nos forces ; mais ſi le ſuccès ne répond pas à nos vues, nous aurons au moins fait tous nos efforts pour le mériter.

Les Perſonnes qui auront quelque choſe à communiquer au Cercle, s'adreſſeront à M. ~~Poulet~~ Freydet, Secrétaire, rue du Conſeil.

DE L'IMPRIMERIE ROYALE DU CAP.

N° II. 14

# PROSPECTUS

## DU

# CERCLE DES PHILADELPHES,

## ÉTABLI AU CAP. 1786

---

Les principales Villes de France ont un dépôt des connoiſſances humaines, toutes ont des Académies, & l'on ſait combien l'émulation, que ces inſtitutions ont fait naître, a contribué à l'avancement des Sciences & à la gloire de la Nation.

La Colonie de Saint-Domingue, digne de l'attention du Gouvernement, par ſon étendue, par ſes productions, par ſon Commerce, par ſa population, eſt vraiment ſuſceptible d'un pareil établiſſement; elle a eu beſoin des Arts & des Sciences pour connoître les moyens néceſſaires à ſes Manufactures & à la conſervation de ſes Habitans, & on ne peut trop s'occuper à perfectionner les connoiſſances qui ſe rapportent à ces deux objets.

D'ailleurs, l'Hiſtoire phyſique, naturelle & morale de la Colonie,

n'a pas été approfondie jusqu'à préſent; cela ſeul peut occuper une Société d'Obſervateurs, & fournir à des travaux très-curieux & très-inſtructifs.

En examinant les Ouvrages des Hiſtoriens ſur la Colonie, on voit qu'elle préſente un ordre de choſes différent de celui qu'elle offroit dans ſon enfance, en conſidérant ce qui a été fait ſur ce qui intéreſſe la conſervation des hommes, il eſt aiſé de ſe convaincre qu'il reſte encore beaucoup d'obſervations à faire, beaucoup de regles à preſcrire, beaucoup de préceptes à établir. Tout ce qui a été écrit par *Charlevoix*, par *Pawe*, par *Raynal*, par *Deſportes*, par *Deſperrierres*, par *Chevalier*, par *Plumier*, par *Nicolſon*, &c. eſt on ne peut pas plus intéreſſant; mais ces Auteurs eſtimables nous ont tracé la route que nous devions ſuivre, & ils nous ont mis ſur la voie des découvertes qu'il nous reſte à faire.

Un portrait ne peut être reſſemblant que lorſqu'on a le modele ſous les yeux; mais il faut bien l'examiner, en ſaiſir tous les traits, & les placer dans l'ordre & les rapports naturels; le Tableau que nous voulons peindre eſt vaſte, un ſeul homme ne peut en examiner tous les détails & former un enſemble; mais ce qui ne peut être fait par un Particulier, peut s'exécuter par une Société, & il eſt d'autant plus exact, qu'une Société eſt rarement égarée par les préventions & par les paſſions, comme un Particulier, qui ne juge pas toujours les choſes telles qu'elles ſont, mais comme ſon imagination les lui a préſentées.

Nous nous ſommes réunis pour ſuivre cette nouvelle carriere d'émulation, pour tâcher de ſervir la Colonie par des travaux qui puiſſent lui être utiles.

Nous avons donné à la Société que nous formons, le titre ſimple de CERCLE DES PHILADELPHES.

Le Cercle ſera compoſé de trois Claſſes : 1°. des Aſſociés réſidens; 2°. des Aſſociés Coloniaux; 3°. des Aſſociés Nationaux ou Etrangers. Il aura pour Officiers, un Préſident, un Lecteur & un Secrétaire :

le Préſident & le Lecteur ſeront élus tous les ans; le Secrétaire ſera perpétuel.

La premiere claſſe des Aſſociés dirigera & recueillera tous les travaux du Cercle.

Le Cercle s'aſſemblera les deuxieme & quatrieme Dimanche de chaque mois.

Il ſera tenu tous les ans une Séance publique.

Nous prions les Perſonnes qui joignent aux lumieres, le zele pour le bien Public & pour l'avancement des Sciences, de regarder nos vues comme les leurs, & de contribuer à ſoutenir & à perfectionner notre établiſſement.

Nous ambitionnons d'avoir une deſcription générale de la Colonie; nous demandons des deſcriptions particulieres des différens Quartiers; nous voudrions avoir des obſervations ſur le Sol, ſur les Minéraux qui s'y trouvent, ſur les Arbres, ſur les Plantes qui y croiſſent, ſur les Cultures & les Manufactures que l'on y entretient; l'Hiſtoire des Inſectes nous ſera précieuſe; celle des Oiſeaux, des Coquillages nous intéreſſera.

Nous déſirons avoir des Obſervations Aſtronomiques, Météorologiques. On nous obligera en nous procurant des recherches ſur la conſtitution de l'Air, ſur la Température, ſur les Vents, ſur les qualités des Eaux, tant ſimples que minérales, ſur les Maladies regnantes, ſur les Maladies particulieres à chaque Quartier; nous voudrions qu'on nous fît part des Obſervations Philoſophiques ſur la conſtitution, les mœurs des Perſonnes nées dans la Colonie, ſur les Révolutions que les Européens y éprouvent dans leur tempérament, dans leur conſtitution phyſique & morale; ſur le caractere, le génie, les mœurs des Negres; ſur les moyens d'adoucir leur ſort, ſans nuire aux intérêts des Colons; enfin, nous déſirons d'avoir des Obſervations ſur les Maladies des Beſtiaux, ſur le moyen de les traiter, & ſur-tout de les prévenir.

Le Gouvernement paroît ſe propoſer la Culture de la Cochenille

Sylveſtre à Saint-Domingue ; c'eſt un moyen de délivrer la France d'un impôt qu'elle paie à l'Etranger. Nous pourrions chercher à connoître la culture du Nopal, qui convient à la Cochenille ; quelles ſont les terres propres à cette culture, quelle eſt l'éducation, & les ſoins qu'il faut donner à cet Inſecte dans les Quartiers où on pourroit l'établir.

Comme nous déſirons de répandre de la lumière ſur [illegible] dans nos travaux, nous recevrons avec plaiſir les Ouvrages de goût & de Littérature que l'on voudra bien nous adreſſer.

L'intention de la Société eſt de donner au Public le Recueil choiſi des Obſervations, Mémoires & Ouvrages qu'elle aura faits, ou qui lui ſeront adreſſés.

Nous nous propoſons d'avoir dans le lieu où le Cercle tiendra ſes Séances, une Bibliotheque qui pourra être regardée comme publique, un Cabinet de Phyſique & de Chymie, un Jardin des Plantes, &c.

Voilà notre but, nous formons peut-être une entrepriſe au-deſſus de nos forces ; mais ſi le ſuccès ne répond pas à nos vues, nous aurons au moins fait tous nos efforts pour le mériter.

Les Perſonnes qui auront quelque choſe à communiquer au Cercle, s'adreſſeront à M. ~~Poulet~~ Prevost, Secrétaire, rue du Conſeil.

DE L'IMPRIMERIE ROYALE DU CAP.